

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

vendredi 5 décembre 2025

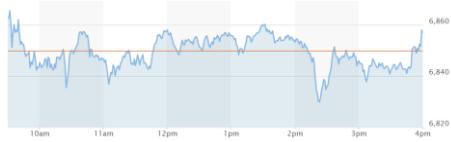
Pas de visibilité, pas de tendance...

Matières Premières				Clôture américaine			Secteurs à Wall Street	
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg	
Crude Oil	59,56	-0,11	-0,18%	S&P 500	6,857,12	7,4	0,11%	Industrials 0,51%
Gold	4,257,50	14,50	0,34%	Dow Jones	47,850,94	-31,96	-0,07%	Information Technology 0,43%
Silver	58,91	1,42	2,47%	Nasdaq	23,505,14	51,04	0,22%	Communication Services 0,41%
Changes				VIX	15,78	-0,30	-1,87%	Energy 0,38%
DXY Index	98,93	-0,060	-0,06%	Asie			Financials 0,24%	
Euro	1,166	0,001	0,12%	Nikkei	50,458,10	-570,32	-1,12%	Real Estate -0,12%
Yen	154,61	-0,510	-0,33%	Hang Seng	26,024,40	88,5	0,34%	Utilities -0,21%
Pound	1,3347	0,002	0,15%	Shanghai	3,902,81	27,02	0,70%	Materials -0,48%
Marché obligataire				Indices Futures/Crypto			Consumer Discretionary -0,48%	
U.S. 10yr	4,101	-0,1	S&P F	6,882,00	15,25	0,22%	Consumer Staples -0,73%	
Germany 10yr	2,777	2,6	NASDAQ F	25,719,75	97	0,38%	Health Care -0,73%	
Italy 10yr	3,477	3,4	Bitcoin USD	92,056	-477	-0,52%		
Japan 10yr	1,95	0,9	Ethereum USD	3,162,03	38,13	1,22%		

Cours au 5/12/25 7:39AM

Achevé de rédigé à 7h40

Indice S&P 500



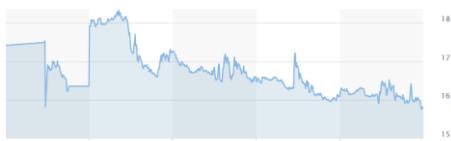
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Wall Street a terminé sans véritable direction sur la séance d'hier. Les investisseurs sont prudents avant la réunion de la banque centrale des 9 et 10 décembre prochain. Le S&P 500 a ouvert en hausse, au-dessus des 6 860, mais il a fluctué, ensuite, entre 6 840 et 6 860, sans tendance, pour clôturer à 6 857 (+ 7,4 points), en hausse de 0,1%. Le Dow Jones recule de 0,1% à 47 851 (- 32 points) tandis que le Nasdaq progresse de 0,2% à 23 505 (+ 51 points). Le VIX est en baisse de 1,9% à 15,8.

Les indices américains ont perdu de leur élan. Le S&P 500 évolue autour de 6 800 points depuis la fin novembre (après son creux du 20 novembre à 6 538). Mais le rebond n'a pas permis à l'indice de dépasser le record du 29 octobre à 6 890. Certes, certains investisseurs espèrent un retour de l'indice sur ses plus hauts historiques la semaine prochaine après la décision du FOMC et la conférence de presse de M. Powell. Certains économistes anticipent qu'il évoquera la possibilité que la politique monétaire américaine devienne « accommodante » en 2026, contre « seulement » neutre actuellement. Mais, **ce « discours colombe » est loin d'être acquis aux regards des divisions internes au sein du FOMC...**

Par contre, la thématique de l'IA est maintenant au centre des débats entre les investisseurs. Certains éléments sont positifs, comme les publications de plusieurs éditeurs de logiciels annonçant l'adoption de l'IA par leurs clients, comme Salesforces (+ 3,7%). Mais, la rapidité de l'adoption de l'IA par les entreprises est toujours au cœur des débats, et, hier soir, après bourse, le discours de HPE (- 9,3% en électronique) n'est pas rassurant. La baisse du chiffre d'affaires de HPE s'explique par des retards liés aux projets d'IA à grande échelle de ses clients, en particulier gouvernementaux, affectés par des blocages logistiques et réglementaires, tandis que la hausse des prix de la mémoire pèse sur les marges des serveurs, malgré une amélioration globale des marges opérationnelles grâce à la discipline des coûts et à la performance du segment réseau. Le marché est également pénalisé par le lancement de Gemini-3 par Google, le 18 novembre. Ce lancement a été très positif pour Alphabet, maison

mère de Google, mais il a pesé sur Nvidia, car Gemini-3 fonctionne sur les puces TPU de Google et non sur les GPU de Nvidia. Cela signifie aussi que ChatGPT d'OpenAI a perdu son avantage dans la course aux modèles de langage, alimentant encore davantage les doutes sur la viabilité des coûteux partenariats récemment conclus par l'entreprise avec d'autres acteurs de l'IA et sur le manque de « barrière à l'entrée » sur ces modèles d'IA. Sur la séance d'hier, Intel a chuté de 7,5%, tandis qu'Amazon a reculé de 1,4%, Apple perd 1,2% et Alphabet de 0,7%. En revanche, Meta a progressé de 3,4% après des rapports selon lesquels il pourrait réduire les dépenses dans son unité métavers. Snowflake a reculé de 11% après avoir enregistré un ralentissement de la croissance de son chiffre d'affaires. **Le secteur technologique dans son ensemble n'est plus un moteur pour le S&P 500, l'heure est au stock picking sur les valeurs technologiques.**

Les incertitudes politiques augmentent pour 2026. Le site Polymarket.com montre que la probabilité que les Républicains conservent leur majorité à la Chambre est passée d'environ 40% à 21,5% cette semaine. Si les Républicains perdent la Chambre, l'image d'un blocage politique sur le reste du mandat de Trump sera renforcée, réduisant les espoirs de dérégulation et de baisse d'impôt.

Enfin, dernier élément, le marché du travail continue d'envoyer des signaux contradictoires. La forte baisse des inscriptions au chômage observée la semaine dernière pourrait être un accident statistique, mais la tendance était déjà orientée à la baisse ces dernières semaines. De plus, la forte hausse des annonces de licenciements compilées par Challenger en octobre a été en grande partie inversée en novembre. Ces données modèrent les mauvais chiffres de l'ADP sur novembre. Toutefois, il est encore difficile de trancher entre un marché du travail « seulement » gelé ou un véritable risque de violente dégradation du marché du travail face à des entreprises devant réagir à une hausse de leurs coûts et ne pouvant relever leurs prix de vente. Hier, le distributeur Kroger (-4,6%) a été clair : il s'est engagé dans une forte réduction de ses coûts (suppression de près de 1 000 emplois, fermeture de magasins et de trois entrepôts automatisés...). Concrètement, la stratégie est simple : **réduire les coûts d'exploitation pour pouvoir baisser les prix en magasin, dans un contexte de clients de plus en plus attentifs à leur budget.**

Les investisseurs attendent, maintenant, l'indice d'inflation PCE sur le mois de septembre pour avoir un peu plus de visibilité sur l'économie.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

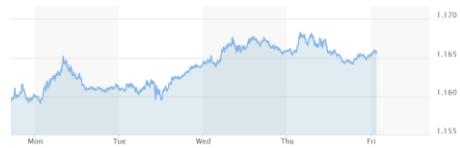
Le **Nikkei 225** est en baisse de 1,2%, pour repasser sous les 50 500 points, réduisant les gains par rapport à la session précédente. Les investisseurs sont prudents à l'approche du rapport clé sur l'inflation américaine qui pourrait influencer la politique monétaire de la banque centrale. De plus, les actions américaines ont stagné. La hausse des taux longs, au Japon et dans le Monde, a également exercé une pression sur la valorisation des actions nipponnes. La Banque du Japon signalant une possible hausse des taux plus tard ce mois-ci. Des pertes notables sont venues de grandes entreprises telles qu'Advantest (-2,5%), Fanuc (-0,9%), Fujikura (-0,3%), Tokyo Electron (-2,3%) et Toyota Motor (-2,0%). Dans l'actualité d'entreprise, Mitsubishi UFJ a annoncé son intention de s'associer à Morgan Stanley dans la gestion d'actifs, s'appuyant sur 17 ans de collaboration.

Le **Hang Seng** est très calme, proche de l'équilibre (- 0,01%), tandis que le composite de **Shanghai** est symboliquement dans le vert (+ 0,05%), inversant ainsi les gains de la veille dans un contexte de pertes sectorielles généralisées. Le sentiment s'est affaibli alors que les investisseurs sont devenus prudents avant les données clés de novembre, sur l'économie Chinoises, la semaine prochaine, notamment l'IPC, le PPI et les chiffres commerciaux, tout en attendant également les signaux politiques potentiels de la prochaine Conférence centrale de travail économique. Les économistes s'attendent à ce que la Chine maintienne son objectif annuel de croissance d'environ 5 % pour 2026 tout en maintenant ouvertes les options de relance budgétaire et monétaire face aux préoccupations persistantes liées à la déflation. A la pression s'ajoutaient des inquiétudes renouvelées concernant le système bancaire parallèle chinois, après des rapports selon lesquels certaines provinces se tournent vers des crédits coûteux auprès de prêteurs non-bancaires.

Le **KOSPI** est en hausse de 1,2%, se remettant des pertes de la session précédente. Les actions des grandes capitalisations ont été mitigées, Samsung Electronics (+ 0,4%), LG Energy Solution (+ 3,7%), Hyundai Motor (+ 6,0%) et Hanwha Ocean (+ 0,8%) menant les gains. En revanche, SK Hynix (- 1,9%), Samsung Biologics (- 1,3%) et SK Square (- 4,2%) ont enregistré des pertes notables. Les actions Hyundai Motor ont atteint un sommet historique, renforcées par la confiance des investisseurs et l'annonce d'un partenariat stratégique avec le fournisseur français de gaz industriel Air Liquide SA. Dans le cadre de cet accord, les deux entreprises prévoient de développer des pôles clés d'hydrogène en Europe, en Corée et aux Etats-Unis. Soutenant la montée du KOSPI, l'excédent du compte courant de la Corée du Sud pour les dix premiers mois de 2025 a atteint un record de 89,58 Mds \$, marquant le 30^{ème} excédent mensuel consécutif.

Le **S&P/ASX 200** est en hausse de 0,2%. Les investisseurs évaluent les perspectives de politique monétaire de la RBA. La banque centrale devrait largement maintenir des taux stables lors de sa réunion de politique la semaine prochaine et devrait probablement tenir ses taux au début de l'année prochaine. Les swaps impliquent également une possibilité d'une hausse des taux dès mai 2026. Les actions financières et immobilières sensibles aux taux d'intérêt ont augmenté de 0,3% chacune, trois des « Big Four » sont en hausse, tandis que le géant immobilier Goodman Group progresse de 0,5. Les miniers aurifères progressent de 1,4%. Mais, dans le secteur minier, le poids lourd minier Rio Tinto perd 3,2% après avoir prévu de réduire les coûts cibles et de vendre des actifs pour simplifier l'activité. Parmi les baisses notables figurent également les entreprises énergétiques Woodside et Santos, en baisse de 0,5% et 1,2% respectivement, tandis que le géant biotechnologique CSL a chuté de 1,7%.

Change €/\$

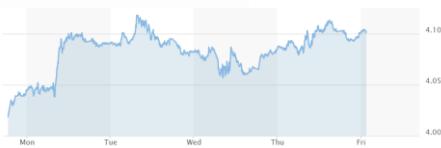


(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* s'est stabilisé autour de 99,0, après avoir fluctué entre 99 et 98,77 sur la séance d'hier. Finalement, sur les dernières 24h, le *Dollar Index* reste stable et il est toujours sur le point d'enchaîner une deuxième baisse hebdomadaire consécutive, pénalisé par les attentes sur les baisses de taux d'intérêt de la banque centrale américaine. Ce matin, les marchés monétaires anticipent avec une probabilité de 88,2% que le *FOMC* procède à une baisse de taux de 25 pb la semaine prochaine, avec 2 à 3 réductions supplémentaires prévues pour l'année prochaine. Les données économiques, publiées hier, ont montré que les nouvelles demandes d'allocations chômage ont chuté à un plus bas de trois ans la semaine dernière, bien que ces chiffres aient été influencés par la période habituellement volatile de *Thanksgiving*. Par ailleurs, le rapport *Challenger* indique que les



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)

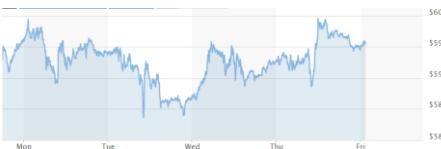


(Source : Marketwatch)

licenciements sont montés à 71 321 en novembre, le plus haut niveau pour ce mois depuis 2022. Mais, maintenant, les cambistes attendent les données différées de septembre sur les dépenses et revenus des ménages et surtout le PCE, l'indicateur d'inflation préféré de la banque centrale. L'Euro est à 1,1657 \$ (+ 0,1%) ce matin et le Yen recule à 154,87 (- 0,2%) face au billet vert. Le Yen a réagi à une adjudication de bons du Trésor de maturité longue (30 et 40 ans) qui s'est passée de façon plutôt satisfaisante.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américain à 10 ans ont fluctué autour des 4,10%, sans grande volatilité et tendance. Les investisseurs attendent d'avoir plus de visibilité sur les perspectives de la politique monétaire pour l'année prochaine. Les attentes les plus accommodantes sont soutenues par des rapports selon lesquels le conseiller économique Kevin Hassett pourrait remplacer Jerome Powell, en mai, une décision perçue comme un signe d'un virage vers un assouplissement plus agressif de la politique monétaire. Du côté du Japon, les taux des obligations d'Etat à 10 ans ont grimpé à 1,938% (+ 4,5 pb), atteignant son plus haut niveau depuis 2007. Les émissions d'obligation à long terme (30 et 40 ans) réussies ont poussé les investisseurs nippons à réduire les obligations dans leur portefeuille. Les taux à 20 ans ont pris 1,5 pb, à 2,93%, un plus haut pour cette année. Mais, la bonne nouvelle est que les investisseurs sont encore prêts à financer l'Etat japonais sur la partie très longue de la courbe des taux, une preuve de confiance. Par contre, les spéculations selon lesquelles la Banque du Japon relèverait les taux d'intérêt se poursuivent. Des membres clés du gouvernement du Premier ministre Sanae Takaichi ne s'opposeraient pas à la banque centrale si elle décide de relever les taux en décembre, bien que certains hauts responsables restent prudents quant au calendrier. Les marchés anticipent un mouvement ce mois-ci, avec 1 à 2 augmentations de taux supplémentaires prévues l'année prochaine. En Europe, les taux à 10 ans allemands se tendent de 2,6 pb, à 2,777%, montant tranquillement durant toute la séance. Les OAT à 10 ans se dégrade de 3,1 pb, à 3,524% soit un *spread OAT/Bunds* de 74,7 pb. Le 10 ans italien (BTP) affiche + 3,4 pb, à 3,477% et les taux espagnols sont à 3,251% (+ 3,2 pb). Les *Gilts* britanniques se distinguent avec une légère détente de 1 pb, à 4,440%, à contre-courant des autres marchés obligataires occidentaux.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les prix du pétrole sont en hausse sur la séance d'hier, soutenus par l'absence d'avancées diplomatique dans les négociations sur la guerre en Ukraine et par les frappes de Kiev sur des infrastructures pétrolières russes. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, a gagné 0,9% à 63,26 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en janvier, a pris 1,2% à 59,67 \$. L'émissaire américain Steve Witkoff s'est entretenu pendant près de cinq heures au Kremlin, mardi, avec Vladimir Poutine à propos d'un plan présenté par Washington il y a deux semaines et depuis retravaillé lors de consultations avec les Ukrainiens. Ces pourparlers n'ont toutefois débouché sur aucune percée concrète. Le président russe a estimé, hier, que ces négociations étaient « complexes », mais qu'il fallait s'y « engager » plutôt que de les entraver, dans un entretien diffusé par une chaîne de télévision indienne. Des responsables américains et ukrainiens doivent mener de nouvelles discussions, en Floride, pour tenter de trouver une issue à la guerre. De plus, les médias ont annoncé que des pétroliers russes ont été coulés ou mis hors service par l'armée ukrainienne. La Turquie a convoqué les ambassadeurs russe et ukrainien après des attaques sur des navires de la « flotte fantôme » utilisée par Moscou pour contourner les sanctions occidentales. Les opérateurs surveillent aussi la visite de Vladimir Poutine en Inde, dans le contexte des sanctions

douanières imposées à New Delhi par Donald Trump en représailles à ses achats de pétrole russe. New Delhi ne l'a pas confirmé, mais les statistiques récentes montrent que les livraisons de brut par la Russie aux Indiens ont baissé. Face à tous ces éléments géopolitiques, la hausse des prix est toutefois retenue par l'augmentation des stocks de brut un peu partout dans le monde. Les données publiées mercredi par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) ont montré une hausse inattendue des stocks aux Etats-Unis la semaine dernière, de 600 000 barils, alors que les analystes tablaient sur une diminution de 2 millions de barils.

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com